

# Strasbourg

« Ce qu'il y a de magique, c'est qu'on voit les choses se faire, on l'entend, on le vit. »

Franz

Strasbourg

## L'ancienne imprimerie qui n'avait pas dit son dernier mot



Ils étaient une dizaine à se mobiliser ce samedi pour nettoyer les lieux et préparer le vide-grenier. Photo Cédric Joubert

C'est un « secret » resté longtemps bien caché : à l'arrière d'une maison de Cronenbourg se trouve une ancienne imprimerie lithographique, fermée dans les années 50. Héritier de ce site industriel « magique », de ses trois presses et son millier de pierres calcaires, une troupe de mordus souhaite désormais l'ouvrir au public.

1600 pierres à répertorier

Cette scène pourrait se dérouler dans les années 30. Mais nous sommes bien en 2024. Et avoir tous ces éléments sous le même toit est « unique », glisse Alain Hurstel, bien conscient de la qualité de ce trésor industriel. Il l'a hérité de son ancienne propriétaire. Peu avant son décès,

l'an dernier, un fonds de dotation a été créé par cette ancienne fonctionnaire du Conseil de l'Europe avec l'aide de membres de l'Association Espace européen Gutenberg, pour assurer la remise en état des trois presses plates datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Celles-ci appartenaient au père de la défunte propriétaire, Joseph Geistel, gérant de l'imprimerie du même nom, ouverte vers 1910. Depuis sa fermeture dans les années 50, « ce lieu est resté secret », raconte Alain Hurstel, selon les volontés de l'ancienne propriétaire, qui habitait un appartement situé au-dessus de

l'imprimerie.

Désormais, le fonds souhaite rendre accessible cette industrie familiale nichée au cœur du quartier de Cronenbourg. Mais le chantier est colossal : il faut tout nettoyer, répertorier quelque 1 600 pierres, mieux isoler le bâti, installer des sanitaires et aménager un espace d'accueil, énumère le président du fonds.

Des centaines de milliers d'euros pour réhabiliter l'imprimerie

Et pour le financer, ce groupe de passionnés bénéficie aussi des biens de l'ancienne propriétaire, dont il vendra une partie lors d'un vide-grenier le mois prochain. Sans garantie, pourtant, que cela suffise à régler les travaux, évalués à plusieurs centaines de milliers d'euros. Un appel à des mécènes est en préparation et une cagnotte en ligne a déjà été publiée sur helloasso.

Mais l'essentiel est ailleurs. « Heureusement, les presses ont été bâchées à la fermeture de l'imprimerie », précise Alain Hurstel. Ce qui a permis à la troupe d'en faire fonctionner une, quelques mois après la reprise du lieu. À entendre cette presse tourner, les yeux des bénévoles s'écarquillent. « Ce qu'il y a de magique, c'est qu'on voit les choses se faire, on l'entend, on le vit », s'émerveille Franz, 49 ans, venu prêter main-forte au déblayage



Plus de 1600 pierres calcaires, figurant des étiquettes d'anciennes entreprises alsaciennes, sont à répertorier...Photo Cédric Joubert

des lieux, ce week-end.

À terme, ces machines d'un autre temps, floquées aux armes de leur concepteur allemand Faber & Schleichner, pourraient servir à des artistes amateurs et professionnels. D'un autre temps, vraiment ? Le procédé a pourtant le vent en poupe dans les milieux artistiques, indique Alain Hurstel. Florencia Escalante, artiste lithographe, fait ainsi partie de ces férus de la presse. Elle pourra peut-être exposer ses œuvres à un pas du futur site : le groupe de passionnés a en effet pour autre ambition de rénover la

maison du fils du gérant, situé devant l'imprimerie, en un « lieu muséal ».

► **Félicien Rondel**

Vide-maison au profit du Fonds, samedi 25 mai de 10 h à 18 h, 48 rue du Gazon à Strasbourg-Cronenbourg. Cagnotte en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/fonds-de-dotation-arts-et-graphie-geistel>

► **Sur le web**

Voir notre vidéo et notre diaporama sur [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

Comment fonctionne une presse lithographique ?



L'une des trois presses de l'ancienne imprimerie Geistel, lourde de sept tonnes. Photo Cédric Joubert

On l'appelle « Schnellpresse » (presse rapide en allemand), presse « plate » ou « motorisée » en français. Cette machine, conçue au XIX<sup>e</sup> siècle, sert à imprimer des dessins ou divers motifs. Celles de l'imprimerie Geistel, à Cronenbourg, servaient notamment à imprimer des étiquettes pour les entreprises de la région. Les illustrations étaient ainsi dessinées sur des pierres, grâce à un corps gras.

Dans la presse, on appose une feuille sur cette pierre calcaire. Pour imprimer le

motif de la pierre sur la feuille, la presse « joue » entre l'humidité et le gras », résume Alain Hurstel, détenteur d'une machine similaire. Avec ce procédé, l'encre va s'accrocher uniquement sur les parties dessinées - et grasses. Les parties non dessinées sont, elles, humides et repoussent l'encre. Guidée par les rails, la pierre effectue des « allers-retours entre les rouleaux qui humidifient et d'autres qui l'encrent », pour imprimer ce motif de manière précise.



Restaurer l'imprimerie et l'ouvrir au public représente une somme significative. Photo Cédric Joubert